

— M. l'abbé Jean-Marie Gagné, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Saint-Georges.



A PROPOS DE BENEDICTIONS

De "l'Ami du Clergé"

Q. — 1. Quand, après la formule de bénédiction d'un objet, le Rituel ajoute : "Aspergatur aqua benedicta", est-ce une question de validité ou de licéité ?

2. — Quand on a le pouvoir d'indulgencier un objet par un simple signe de croix, faut-il dire en même temps : "In nomine Patris et Filii, etc. ?"

R. — Ad. I. D'après l'enseignement des liturgistes, chaque fois qu'à la fin de la formule de bénédiction d'un objet le Rituel prescrit d'asperger celui-ci d'eau bénite, l'aspersion doit être considérée, concurremment avec les prières marquées, comme cause efficiente de la bénédiction : "Haec aspersion, dit de Herdt, cum precibus ad benedictionem ut causa efficiens benedictionis concurrat, qua res precibus et simul aspersione benedicuntur."

C'est donc, jusqu'à décision contraire de la S. C. des Rites, une question de validité. Mais il n'est pas nécessaire que l'eau bénite atteigne physiquement les objets.

Ad. II. Lorsqu'un prêtre, muni des facultés nécessaires, veut v. g. appliquer à des objets de piété les indulgences apostoliques, à des chapelets les indulgences des PP. Croisiers, ou encore bénir des médailles-scapulaires, il suffit que, sans même prononcer aucune parole, il fasse de la main un signe de croix sur ces objets, avec l'intention de les bénir et de les indulgencier. (S. C. des Indulg., 7 janv. 1883; S. C. du St-Off., 16 déc. 1910.) Sur les médailles-scapulaires, il faut faire ainsi autant de signes de croix que ces médailles doivent remplacer de scapulaires. (S. C. du St-Off., 16 déc. 1910).



LE DRAPEAU NATIONAL DES CANADIENS-FRANCAIS

Le drapeau d'azur, illustré de lis aux quatre coins, c'est l'étendard, célèbre et vénéré, de Carillon : Carillon, la victoire nationale, presque légendaire, et que le peuple a toujours regardée comme miraculeuse; la victoire, où, le 8 juillet 1758, sur les bords du lac Champlain, Montcalm, avec 3,600 Canadiens, mit en déroute 15,000 Anglais; la victoire qui résume aujourd'hui, pour les Canadiens français, tout l'héroïsme et la gloire des ancêtres. Oui, le drapeau bleu, rapporté de Carillon par le Père Béré, aumônier des troupes, suspendu comme un trophée